

Le dimanche matin, nos catéchistes durent pêcher des huitres pour leur déjeuner. L'un d'eux prit même un gros poisson que mangea le Père Auger ; pour moi, je dus m'abstenir de toute nourriture et cela deux jours et deux nuits. Bientôt nous nous aperçûmes que nous étions poursuivis ; furieux de ne nous avoir pas trouvés, les bandits pillèrent et brûlèrent ma maison, mais comme c'était surtout à nous-mêmes qu'on en voulait, ordre fut donné de nous traquer sur les montagnes ; toutes les barques du port furent réquisitionnées et lancées à notre recherche avec promesse de récompense pour ceux qui nous amèneraient morts ou vifs.

Le dimanche soir même, nous fûmes atteints par deux barques annamites, mais intimidés par nos fusils, et ne se croyant pas en force pour nous faire prisonnier ou pour nous tuer, les brigands se contentèrent de dix-huit ligatures. Cependant il fallait dépister les autres bandits ; nous nous décidâmes donc à chercher une plus grande barque et à gagner *Qui-Nhon*. Nous voyageâmes toute la journée et toute la nuit, et ce ne fut que le lundi vers dix heures que nous en trouvâmes une, mais le pilote refusa de nous prendre. Cet homme après d'assez longs pourparlers, nous dit, comme pour se moquer de nous :

“Mais vous n'avez pas besoin de monter dans ma barque pour vous sauver ; il y a là dans le port un navire européen qui vous protégera.”

Personne ne crut à sa parole, et cependant, en regagnant les montagnes où nous devons passer la nuit, nous regardons entre les îles pour voir si, contre tout espoir, il n'aurait pas dit vrai. A deux heures, nous perdions courage, et, depuis quelque temps déjà, nous étions couchés au fond de notre barque, lorsqu'un catéchiste s'écria :

“Pères, je crois voir un navire noir à peu près à l'endroit où nous avons pris la mer l'autre jour.”

Une seconde après, nous l'avions aperçu de nos propres yeux, et nous nous dirigeons sur lui, sans connaître sa nationalité, car il ne portait pas de drapeau. Quelle ne furent pas notre surprise et notre joie, lorsqu'à deux cents pas de son bord, un chapeau s'agite, et nous entendons crier en bon français :

“Eh ! dépêchez-vous donc.”